

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

Nous voici à l'aube d'une nouvelle année scolaire que la DAREIC vous espère riche et fructueuse.

Dans ce numéro de rentrée, vous trouverez tout d'abord un panel de concours et dispositifs qui pourraient motiver vos élèves et leur faire traverser l'année sous le signe de l'international.

En poursuivant votre lecture, vous aurez l'occasion de voyager de Corée au Royaume-Uni, via l'Allemagne. Un exemple d'activités pluri-disciplinaires menées sur une année au collège Jean de la Varende à Mont-Saint-Aignan et le retour sur la semaine de la mobilité au Lycée Auguste Bartholdi de Barentin ainsi que sur la Journée internationale à l'institution Saint-Joseph du Havre témoignent du dynamisme et de l'implication des établissements de notre académie. Partez ensuite à la rencontre d'une enseignante qui illustre parfaitement la notion que l'ouverture à l'autre n'est pas l'apanage des professeurs de langue.

Nous vous proposons également un panorama qui se veut le plus complet possible des actions nationales et académiques qui sont offertes afin de vous aider à sélectionner les dispositifs qui vous semblent pertinents au regard de la politique de votre établissement.

Je vous souhaite une belle rentrée placée sous le signe de l'ouverture.

Actualités

■ Concours Juvenes Translatores

Traduction par des lycéens de textes d'une langue vers une autre langue de leur choix, sélectionnée parmi les 23 langues officielles de l'Union européenne. Ce concours concerne tous les élèves du second degré des lycées généraux et technologiques publics et privés.

■ Jeux de rôles citoyens

La participation est ouverte aux élèves en voie professionnelle et la finalité est de proposer à deux équipes de quatre élèves une situation-problème, dont les enjeux seront analysés au travers d'échanges en langue anglaise, espagnole ou allemande, lesquels déboucheront sur la construction d'une solution pragmatique.

■ Éliminatoires des débats citoyens

Ces débats contradictoires sont l'occasion de rencontres académiques en langues vivantes : allemand, anglais, chinois, espagnol, italien, japonais, LSF, portugais et russe. Ils sont ouverts à toutes les classes de 1^{ère} (sections européennes ou non). Les compétences linguistiques, les capacités d'écoute, d'entraide, de conviction et le respect de l'équipe adverse sont appréciés.

■ Prix Hippocrène de l'éducation à l'Europe

Ce prix s'adresse aux niveaux primaire et secondaire et récompense les meilleurs projets de partenariats européens, élaborés par une classe dans le domaine de la citoyenneté européenne. Il vise à encourager la mobilité, la découverte d'une autre culture et les échanges avec de jeunes Européens.

■ Concours des mini-entreprises

Les jeunes créent une entreprise qui fonctionne comme une Société anonyme (SA) ou une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Les mini-entrepreneurs ont chacun un rôle et des responsabilités dans leur entreprise. Ils conçoivent, produisent et commercialisent un produit ou un service. Ils en assument aussi la gestion administrative et financière. Peuvent participer tous les collégiens et lycéens de l'enseignement public et privé.

Sommaire

■ Actualités	1
- Concours Juvenes Translatores	
- Jeux de rôles citoyens	
- Éliminatoires des débats citoyens	
- Prix Hippocrène de l'éducation à l'Europe	
- Concours des mini-entreprises	
■ Événements	2
- Journée internationale à Saint-Joseph	
- Matins calmes à Mont-Saint-Aignan	
■ Entretien	3
- Entretien avec Chloé Mauconduit, enseignante au collège Jacques-Émile Blanche de Saint-Pierre-Lès-Elbeuf	
■ Les initiatives des établissements	4
- Semaine de la mobilité au lycée Auguste Bartholdi de Barentin	
■ Bon à savoir	4
- Tableau sur l'ensemble des actions nationales et académiques	
■ À ne pas manquer	4
- Étudier dans les Cégeps de l'Est	
- Programme de bourses individuelles et collectives de mobilité " Lefèvre et Charles de Gaulle "	

Journée internationale à Saint-Joseph

Le mardi 19 mai, un vent de mondialisation a soufflé sur l'institution Saint-Joseph du Havre.

450 élèves ont directement oeuvré à la préparation puis au déroulement de la « journée internationale et compte-rendu du LH forum des lycéens 2014 ». Chaque classe était inscrite afin que tous puissent participer aux activités prévues en parallèle aux cours qui étaient maintenus tout au long de la journée. Un tour de force parfaitement réussi grâce à une organisation sans faille qui ne pouvait que réjouir Guillaume Demeillers, le chef d'établissement.

Sous la houlette d'Emmanuelle Clément, responsable des relations internationales, ce qui aurait pu être redoutable steeple-chase s'est révélé parcours hippique où les obstacles furent avalés avec facilité. Le programme était pourtant des plus copieux : consommation, cultures du monde, économie et finance, écritures étrangères, engagement citoyen, environnement, informations et communication, mobilités individuelles à l'étranger, santé et hygiène, sciences et techniques, théâtre en langues étrangères, toutes ces thématiques ont permis de présenter le travail accompli pendant l'année.

De la médiathèque au gymnase, dix-huit espaces étaient consacrés aux diverses activités menées simultanément et en continu de 9h à 16h30. Conférences sur la mondialisation du café ou le bitcoin, ateliers de culture japonaise ou brésilienne, chants en anglais, pièce de théâtre en italien, initiation à la calligraphie arabe ou asiatique, débat sur le thème de l'économie positive, projet James Bond ne sont qu'une partie des activités auxquelles les élèves de l'institution pouvaient assister.

Cette journée a été rythmée par quelques moments forts ; ainsi, les élèves qui ont créé la mini-entreprise « mug St-Jo » ne sont pas prêts d'oublier les félicitations qui leur ont été adressées par Jacques Attali qui a joint l'acte à la parole en achetant leur produit. Rédaction d'une charte pour la COP21 (Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Paris en 2015), préparation du NIYLS (Normandy International Youth Leadership Summit) qui aura lieu en septembre 2015, mobilités de Canberra à Washington en passant par Singapour, développement du MSR (Mouvement pour une Société Responsable), les projets ambitieux ne manquent pas. L'ouverture aux autres et au monde n'est pas un vain mot pour les élèves de l'établissement !



Matins calmes à Mont-Saint-Aignan

Lors d'une récréation, Amandine Lasnon, professeure de français au collège Jean de la Varenne, remarqua un flyer de l'Association des Activités sur la Société et la Civilisation Coréennes (AASCC) qui attendait patiemment en salle des professeurs. Elle contacta l'association et, parfaitement épaulée par Véronique Archeray, plongea sa classe de 6^{ème}3 dans la culture du pays du Matin calme.

En fil rouge, la lecture de « L'école des chats », de Kim Jin-Kyeong qui conduisit à un travail sur des aspects traditionnels de la vie coréenne, les instruments de musique, les temples, la nourriture.



Afin d'inaugurer officiellement le partenariat avec AASCC et de s'ouvrir à l'ensemble du collège, un repas typiquement coréen fut organisé le 19 février. Des membres de l'association vêtus d'habits traditionnels étaient présents en cuisine pour assister l'équipe. Musique d'ambiance diffusée dans le réfectoire, cérémonie du thé orchestrée par Jae-eun Park, salle décorée aux couleurs de la Corée, tous les ingrédients furent mis en place pour que les élèves se sentent dépaysés. Bulgogi, kimchi et autres dakbokeum-tang furent dévorés avec enthousiasme, quel meilleur vecteur que la nourriture pour aller à la découverte de l'autre ? Le premier objectif était atteint : le collège entier vécut

à l'heure coréenne ce jour-là. Des ateliers d'initiation à la calligraphie ainsi que d'écriture autour du conte « L'école des chats » furent mis en place dès le mois de mars. Le 18 mai, l'auteure coréenne de l'album de jeunesse « Konkjwi, l'autre Cendrillon » et traductrice de « L'école des chats », honora l'établissement de sa présence. Ateliers de travail avec les élèves de 6^{ème}, travail sur les deux livres étudiés pendant l'année, conférence sur les métiers de traductrice et écrivain, et, pour clôturer l'après-midi, séance de dédicaces, ce fut jour de fête pour les élèves.

Bénéficiant du total soutien de Pascal Marie, principal de son établissement et de Bouriane Lee, attachée d'éducation à l'ambassade de Corée, Amandine Lasnon, à l'image de l'essor du coréen dans l'académie, se projette sur des projets plus ambitieux : signature d'une convention, échanges virtuels en anglais avec des collégiens de Séoul dès la rentrée 2015 et mobilités d'élèves à l'horizon 2017.



Entretien avec Chloé Mauconduit, enseignante au collège Jacques-Émile Blanche de Saint-Pierre-Lès-Elbeuf.

■ Vous revenez d'un mois en Allemagne dans le cadre d'un programme d'études pour professeurs d'histoire et géographie. Qu'est-ce qui vous a poussée à postuler ?

J'ai vu un courriel à ce sujet, j'ai toujours été intéressée par l'allemand et je souhaite un jour travailler en classe européenne. Approfondir l'aspect linguistique et découvrir le système scolaire allemand me paraient vraiment. La durée d'un mois me semblait parfaite. J'ai la certification DNL (habilitation en enseigner en Discipline non linguistique en section européenne) et ce type de séjour permet de retrouver de la fluidité à l'oral.

■ Pourquoi ce désir d'enseigner en classe européenne ?

Pour le défi que ça représente d'enseigner en langue étrangère. Et découvrir de nouvelles pratiques plus centrées sur la communication, les échanges. Je pourrais d'avantage approfondir certaines thématiques, découvrir un public différent du collège.

■ Qu'avez-vous découvert pendant votre séjour à Francfort-sur-le-Main ?

Déjà, le système en lui-même, car je ne m'étais jamais rendue en Allemagne. Les Gymnasium présentent bien des différences avec les établissements français, tant au niveau du mode de fonctionnement que des pratiques pédagogiques. Les cours sont beaucoup plus « dialogués », et les enseignants sont là pour permettre aux élèves d'exprimer ce qu'ils connaissent, de confronter leurs points de vue. L'approche est vraiment différente, il y a beaucoup plus d'oral et très peu de traces écrites. Il y a une plus grande autonomie des élèves, un grand respect, une meilleure qualité de réflexion. Ils osent plus qu'en France ! Il y a beaucoup moins de contrôles écrits que chez nous, les collégiens sont évalués sur l'oral. « Faire sens » est plus important que suivre un programme à la lettre. Une autre source d'étonnement a été de découvrir qu'il n'y avait pas de vie scolaire, pas de permanence. Ce sont les enseignants qui assurent la surveillance dans les couloirs, accueillent les élèves des collègues absents. Les professeurs me semblent beaucoup plus à l'écoute des élèves.

■ Êtes-vous revenue changée ?

Oui, un petit peu. Déjà, j'ai ramené cette idée de faire des fiches individualisées de mes élèves et leur fixer des objectifs en fonction des difficultés qui leur sont propres. J'essaie de leur faire plus confiance et leur laisser plus d'autonomie ; il faut les écouter, ils ont des choses à dire. Je leur propose beaucoup plus de jeux de rôles.

■ Avez-vous pu échanger à ce sujet avec vos collègues dans votre collège ?

Avec les collègues d'histoire et l'enseignante d'allemand, mais je n'ai pas eu l'occasion d'échanger avec les autres professeurs. C'est vrai que c'est un peu frustrant, je me suis sentie en décalage à ce moment-là. J'ai été vite prise par le rythme des cours, les devoirs, les conseils de classe.

Par contre, si j'arrive à avoir un poste en DNL, ce séjour m'aura énormément apporté au niveau de la confiance en moi et ma capacité à m'exprimer en allemand.

■ Quel bilan global en tirez-vous ?

Beaucoup de positif, tant au niveau personnel que professionnel. Humainement, l'expérience a été très enrichissante et parallèlement, j'ai découvert de nouvelles pratiques, d'autres façons de faire cours. J'ai gardé contact avec des collègues là-bas, ce qui est vraiment intéressant.

Franchement, je ne vois rien de négatif. C'est vraiment quelque chose qu'il faut faire, une remise en question bénéfique. Je recommanderais à tous les collègues qui veulent enseigner en DNL de postuler. En plus, comme il y a une bourse, les frais sont pris en charge, ce qui est un aspect non négligeable.

■ Trois mots pour résumer cette expérience ?

Découverte, échange, partage.

Les initiatives des établissements

Semaine de la mobilité au Lycée Auguste Bartholdi de Barentin.

Le 21 novembre 2014, quatre jeunes françaises se retrouvaient à Dieppe aux premières heures du jour pour embarquer sur un ferry en direction du Royaume-Uni.

Charlotte, Inès, Joséphine et Laura, toutes quatre en terminale RCRS et titulaires d'une bourse Erasmus+, partaient à l'aventure sous la forme d'une période de formation en milieu professionnel (PFMP) dans la ville d'Eastbourne, au sud de l'Angleterre. Aventure humaine, les sourires étaient de mise pendant la traversée. Il faut dire qu'elles étaient parfaitement encadrées par deux de leurs professeurs, Geneviève Boutleux, professeur PLP Lettres-Anglais, et Laurent Thomas, professeur PLP Hôtellerie-Restauration qui allaient guider leurs premiers pas sur le sol britannique et veiller à leur bonne installation au sein des familles et dans leurs entreprises respectives.

Au bout d'un mois de stage, elles sont revenues enchantées de cette grande première. Stéphanie Lefrançois, proviseur-adjoint de l'établissement très impliquée dans ce projet, et les deux enseignants en charge de la mobilité dans l'établissement ont parfaitement su faire fructifier cette période de formation. Tout d'abord, en proposant aux quatre jeunes filles de transformer l'essai en présentant cette PFMP dans le cadre de la nouvelle unité facultative « Mobilité » tout nouvellement créée, unité qui favorise les acquis de la mobilité à l'examen du baccalauréat professionnel. Toutes ont accepté, conscientes du plus que cela pourrait leur apporter lors du décompte final.



Puis en lançant une « Semaine de la Mobilité », une grande première dans l'établissement. Du 23 au 30 janvier 2015, le lycée était



entièrement tourné vers la mobilité. Le credo de Stéphanie Lefrançois ? « Il faut faire venir l'Europe dans Barentin ». Pour ce faire, elle compte s'appuyer sur la nouvelle génération et a fait des quatre « Eastbourne Ladies » ses ambassadrices de choc. Des flyers étaient distribués à tous les parents afin de les informer du contenu de la semaine. Une exposition au CDI avec un tableau où tous pouvaient écrire leurs impressions sur des post-it colorés, des tableaux dans le hall d'entrée, nul ne pouvait ignorer l'existence de cette action. Deux temps forts ont rythmé la semaine.

Le 23 janvier, un forum « Raconte-moi ton Erasmus » destiné aux élèves de 1ère bac pro était suivi d'un atelier d'information « Mobilité post bac » pour tous les élèves de terminale bac pro. Cette première journée a

rencontré un vif succès auprès des jeunes, les quatre ambassadrices ayant su communiquer leur enthousiasme, et François Lemonnier, proviseur de l'établissement, s'attend à un nombre accru de demandes l'année prochaine.

Le 30 janvier, un atelier « Mobilité Enseignant et tuteur professionnel » animé par Olivier Launay, DAREIC, et Didier Hochet, formateur, permettait aux enseignants de l'établissement d'échanger sur la philosophie et les modalités du programme Erasmus+. Là encore, tous se quittaient avec l'envie de lancer des projets et de faire découvrir de nouveaux horizons à leurs élèves.

Gageons qu'Eastbourne n'aura été que la première étape vers une ouverture à L'Europe. Le logo créé par les « Eastbourne Ladies » devrait avoir de beaux jours devant lui.

Bon à savoir

Ce tableau, qui décline de manière prévisionnelle l'ensemble des actions nationales et académiques, devrait vous aider à construire le cadre de votre politique à l'international pour l'année scolaire 2015-2016.

Nous vous la souhaitons riche et placée sous le signe de l'ouverture.

À ne pas manquer

■ Étudier dans les Cégeps de l'Est

L'axe majeur est de promouvoir des échanges d'étudiants de courte durée (stages en entreprise), ou de longue durée pour des étudiants détenteurs du BTS qui pourraient prolonger leur cursus en effectuant une 3e année d'études dans l'un de ces Cégeps. Cette action concerne les étudiants de certains BTS tertiaires et industriels.

■ Programme de bourses individuelles et collectives de mobilité "Lefèvre et Charles de Gaulle"

Il s'agit d'accompagner des partenariats scolaires existants ou en cours de validation par la DAREIC en finançant la mobilité de classe (Lefèvre) et les mobilités individuelles d'élèves (CDG).